

qu'ils ne connaissent pas, les barbares ont du moins pour excuse l'ignorance elle-même et la cruauté des usages ; et ils y vont de leur sang et de leur vie ; mais nos vandales d'académie, ces conquérants d'antichambre, au lieu de sang, versent l'encre et la bave. »

Contre les sophismes répandus à pleines mains par ce groupe politique et par un couple d'apostats de leur nationalité, nous affirmons ici l'irrésistible éloquence des faits. En présence d'un habile assemblage de mensonges, nous laissons parler les témoins du passé, les hommes qui furent eux-mêmes acteurs dans les luttes politiques de la Dalmatie. Devant l'Europe, sans recourir à d'infidèles interprètes de leur pensée, ils déposeront personnellement en faveur de la nationalité et des aspirations de la Dalmatie. Ces dépositions sont destinées à servir d'avertissement aux hommes d'Etat en Italie et en Europe. Elles constitueront une contribution à la paix future qui ne pourrait être ni sincère ni durable si, dès à présent, on ébranlait l'édifice de justice et de liberté que l'Europe coalisée se propose d'établir sur les ruines du mensonge et de la force brutale.

Qu'on y songe donc ! Dangereux pour la future paix européenne, un parti va recueillant de nombreux prosélytes dans le but de préparer la revanche du germanisme, par la reconstitution du bloc anti-slave du Congrès de Berlin.